

""Plo-" (ailleurs "Plou-", "Plu-", "Pleu-", "Ploe-") signifie "paroisse"

"Plogoneg" est donc la paroisse de Tegoneg.

A la question : "Qui était ce Tegoneg qui a donné son nom à la paroisse fondée par nos ancêtres venus de Grande Bretagne ?", on ne peut répondre que :

"Un grand homme assurément, dont l'influence sur ses contemporains était grande puisqu'ils en ont fait un Saint".

Mais à la question : "D'où vient ce nom et que signifie-t-il ?" la réponse peut être plus précise.

Tegoneg est un mot composé comprenant :

- le préfixe hypocoristique "Te-", que l'on mettait devant le nom de certains pour faire connaître le respect, l'affection ou l'amour qu'on leur portait ;

- le nom "Koneg" qui est un mot dérivé de "kon", forme plurielle ancienne du mot "ki" (chien ; maintenant on utilise la forme "chas").

"Koneg" signifie donc "qui a les qualités remarquables et exceptionnelles des chiens".

Il faut savoir que nos ancêtres appréciaient beaucoup et respectaient les chiens pour leurs qualités.

Le chien était le symbole de la loyauté, de l'habileté à la chasse et de l'ardeur au combat contre les ennemis"

Aucune idée de mépris et d'irrespect, que l'on perçoit aujourd'hui dans certaines expressions, n'y était attachée.

Au contraire : comparer quelqu'un à un chien était le traiter en héros, honorer sa détermination et son courage au combat.

Voilà. Les gens de Plogoneg peuvent clamer que le personnage éponyme de leur commune (celui qui lui a donné son nom) était un guerrier exceptionnel et loyal !

Evidemment, "Saint Albin" a aussi été mentionné, et Lukian a clairement expliqué que cette forme n'était en aucune façon la traduction en français de la forme bretonne "Sant Alc'hwen", l'occasion de faire savoir ce que signifie "Alc'hwen".

C'est aussi un mot composé, comprenant une première partie, "hael", qui signifie "courageux", la seconde partie évoquant le combat.

Voilà. "Alc'hwen" signifie "courageux au milieu des combats".

Un air de famille avec "Tegoneg", non ?

Expliquer pourquoi et comment St Albin (qui était évêque de Lyon, en France, au IVème siècle) en est arrivé à prendre la place de Alc'hwen dans la tête des gens quand ils parlent français est une autre affaire.

Lukian a évoqué beaucoup d'autres choses :

- comment, peu à peu, depuis les années 80, a été apposée sur les panneaux au bord des routes la forme bretonne des noms de lieux,

- quelles informations sur l'histoire du peuplement du pays peuvent donner les noms de lieux commençant par "lan-", "lok-", "lez-", "tre-", "bod-", "kêr-", "ti-"... etc.

Et le sujet n'a pas été épuisé, loin s'en faut.